

BULLETIN

de la

SOCIÉTÉ IMPÉRIALE

DES NATURALISTES

DE MOSCOU.



Publié

sous la Rédaction

du Prof. Dr. M. Menzbier.



ANNÉE 1890.

Nouvelle série. Tome IV.

(Avec XVI planches).



M O S C O U.

Imprimerie de l'Université Impériale.

1891.

RECHERCHES ZOOLOGIQUES

dans la
CONTRÉE TRANS-CASPIENNE ¹⁾.

Par

N. Zaroudnoï.

Reptiles.

1. *Homopus horsfieldi*, Gray.

Est partout très commun dans les endroits sablonneux et les contrées cultivées avoisinantes. Dès les premiers jours de Juin, les vieux exemplaires de grosse taille étaient devenus rares, car la plus grande partie s'étaient déjà enfouis dans le sable.

2. *Emys europaea*, Schneid.

3. *Clemys caspia*, S. Gmel.

Ces deux espèces me sont également connues, et on les trouve à partir de l'embouchure de l'Atrek.

4. *Tropidonotus natrix*, var. *persa*, Pall.

N'a pas été observé par moi. A. M. Nikolsky en a trouvé un grand nombre de cette espèce dans des montagnes, près d'Alastane.

¹⁾ V. Bulletin 1889, № 4, p. 842.

5. *Tropidonotus hydrus*, Pall.

Est très commun le long du Douchak et du Tedgend; je l'ai également vu plusieurs fois en différents endroits du bassin du Mourg-Ab.

6. *Zamenis fedtchenkoï*, Str.

A été trouvé par A. M. Nikolsky en 1885, près du village de Kelaté-Khitsch.

7. *Zamenis karelini*, Brt. ¹⁾.

Est extrêmement nombreux dans les plaines qui s'étendent le long du Tedgend; il est aussi très commun dans l'oasis de Merv et le long du cours moyen du Mourg-Ab; le 22 Juin (4 Juillet), dans l'oasis de Pindé, on en a remarqué un exemplaire, et, le 29 du même mois (11 Juillet), un autre, près de Méroutchak. Selon les apparences, ce serpent est commun dans l'oasis de Pindé, et si je ne l'y ai rencontré que rarement, cela provient uniquement de ce que j'ai exploré l'oasis à la fin de Juin, quand le serpent vit d'une manière plus retirée qu'au printemps.

A la fin d'Avril et au commencement de Mai, près de Karabend, j'ai souvent vu, de grand matin surtout, sur des espèces de petites plates-formes privées de végétation et entourées de buissons de tamarix, des serpents accouplés qui se tordaient comme une corde; tout leur corps frémissait et, de temps en temps, ils sortaient leur dard pour se tâter l'un l'autre. Pendant ce temps, ils oubliaient leur prudence habituelle au point de me laisser approcher si près, que je pouvais facilement les saisir avec les mains. Je n'ai jamais vu la couleuvre de Karéline à une certaine distance de l'eau; le voisinage immédiat de celle-ci est un des besoins indispensables de son existence; elle nage parfaitement bien, et c'est en plongeant comme le *Tropid. hydrus* qu'elle fait la chasse aux petits poissons; elle ne dédaigne pas non plus les grenouilles et les petites souris. On la rencontre très souvent au bord des lacs de Gueuk-Tépé et d'autres grands lacs de l'oasis de Merv; moi-même, je l'ai plus d'une fois vue nager loin des bords ou se reposer sur des feuilles de nénuphar (*Nymphaea*). Il est intéressant de voir l'effet que la musique produit sur elle: le 14/26 Mai,

¹⁾ Selon Mr. Radde, à qui j'ai fait don des exemplaires que je possédais.

près de Dorte-Koyou (où elle s'est propagée de l'oasis de Merv en suivant les bords du canal d'Alikhanow), un musicien-turcoman était venu se présenter dans notre kibitka et, ayant obtenu la permission de nous jouer quelque chose, il se mit à charmer nos oreilles par des sons qu'il tirait avec un zèle extraordinaire d'un chalumeau de roseau; à peine nous eut-il fait entendre deux ou trois airs, qu'une couleuvre de Karéline parut sur le seuil de notre kibitka (cette scène se passait pendant la plus forte chaleur de la journée, c'est-à-dire alors que la couleuvre se réfugie dans un endroit frais, situé près de l'eau); elle s'arrête, écoute, la tête relevée et faisant à chaque instant sortir son dard; puis, à mon grand regret, disparaît, le grand émoi causé parmi nous par son apparition l'ayant mis en fuite.

Les plus grandes que j'ai vues avaient jusqu'à 90 centim. de longueur.

A. M. Nikolsky en a découvert une près de Krasnovodsk.

8. Zamenis kliffordi, Schl.

D'après M. N. Bogdanow, cette espèce est commune près de Krasnovodsk, à l'ancien lit de l'Oxus.

9. Taphrometopon lineolatum, Brdt. 1).

Est commun dans les sables situés au N. de la plaine d'Ahal-Téké, dans les contrées sablonneuses entre le bassin du Tedgend et celui du Mourg-Ab, et entre l'oasis de Merv et de Tchardjouï. Il est beaucoup plus rare dans les plaines argileuses de l'oasis de Pindé et de celle de Merv, dans celles de l'Ahal et de l'Atek, du Tedgend et du Mourg-Ab. Il est étrange que ce beau, leste et complètement inoffensif serpent ait acquis parmi les Turcomans la réputation d'un reptile très venimeux et dangereux; la vivacité extraordinaire de ses mouvements a probablement donné lieu à cette croyance absurde qui, cependant, caractérise très bien la rapidité de sa course. „Il arrive, racontent les Turcomans, que l'*oque-ilane* (serpent-flèche) tue raide hommes, chameaux, chevaux et mulets, en leur traversant d'un bond le cœur“. Les collines de sable sont les endroits favoris de ce serpent, reconnu comme complètement diurne, et c'est surtout pendant les fortes chaleurs de

1) Deux exemplaires ont été offerts par moi à Mr. Radde.

la journée, qu'il déploie toute son énergie. Il se nourrit principalement de petites espèces de lézards, dont il est l'ennemi le plus acharné. J'ai très souvent rencontré ce serpent au milieu de branches d'arbustes et même sur des saxaouls. Ce qu'il y fait, je ne saurais le dire d'une manière absolue; ces arbres servant de retraite aux plus gros exemplaires d'*Agama sanguinolenta*, qui ne pourraient entrer dans le ventre du svelte et gracieux *Taphrometopon lineolatum*, je ne suppose pas que ce soit pour leur faire la chasse. Il est plus présumable que ces arbustes et ces saxaouls lui servent de points d'observation d'où il guette sa proie.

10. Genus? species?

Je n'ai pas réussi à avoir cette espèce-ci, mais je la recommande à l'attention des futurs explorateurs de la contrée Trans-Caspienne. Par sa plastique, elle ressemble beaucoup à la précédente; son dos est d'une nuance de plomb foncé avec une raie d'un rouge vif très étroite, qui va de la tête jusqu'à la queue. On la rencontre rarement. En 1884, j'en ai vu un exemplaire dans un jardin du village de Gjarmaou. près d'un aryeke; d'autres ont été trouvés dans des champs de trèfle des jardins d'Askhabad. Cette année-ci, j'en ai observé deux exemplaires: l'un, dans l'oasis de Merv (près des lacs de Gueuk-Tépé) et l'autre, près du Tedgend (non loin de Jaman-Rinde). Pour la rapidité de ses mouvements, il ne le cède guère au *Taphrom. lineolatum*. Autant que je puis en juger d'après le peu de données que je possède encore sur ce serpent, il vit dans une herbe touffue, ce qui le rend difficile à découvrir.

11. Eryx jaculus.

Le boa des steppes est un représentant assez ordinaire des serpents des plaines sablonneuses de la contrée Trans-Caspienne. Il n'est pas rare de le voir dans les contrées sablonneuses situées au N. des plaines de l'oasis d'Abal et d'Atek, entre le bassin du Mourg-Ab et celui du Tedgend, aux environs de l'oasis de Merv et entre cette dernière et Tchardjouï (sur l'Amou-Darja). Ce boa recherche surtout les collines de sable, où il est facile de le voir immédiatement après le lever du soleil, quand le sol commence à se réchauffer; pendant la chaleur, il s'enfuit pour la plupart du temps dans le sable.

12. Genus? species?

Déjà pendant l'été de 1884, j'avais entendu dire que, dans les endroits déserts de la contrée Trans-Caspienne, on voyait parfois un énorme serpent très venimeux que, faute de données, j'avais pris pour la *Naja oxiana* qui, lui aussi, est très venimeux et atteint des dimensions considérables. Cependant, cette année-ci, il m'est arrivé de me convaincre qu'en effet, dans cette même contrée, on rencontrait parfois un serpent très singulier qui diffère complètement de la *Naja oxyana* par la forme disgracieuse de son corps et par de petits corselets qu'elle a sur le haut de la tête. Le 28 Avril (10 Mai), près du Douchak, des ouvriers, occupés à retourner les traverses de bois de la ligne du chemin de fer, trouvèrent près de la voie un grand serpent roulé en anneaux; le reptile quitta son refuge, rampa lentement vers les hommes qui s'étaient sauvés à sa vue, siffla fortement et, relevant la partie antérieure de son corps, se mit sur la défensive. Une balle lui perça le cou, et quelques coups de sabre l'achevèrent. Le 29, on vint nous raconter cette aventure, et nous allâmes voir le reptile tué. Il mesurait 2½ archines de longueur, et le maximum de la grosseur du milieu du corps était de 21½ cent.; la nuance du dos était d'un gris olivâtre sale avec des taches foncées et claires sur les côtés. Un serpent tout pareil a été tué le 7/19 Mai, dans la steppe comprise entre Djoudjoukli et Kara-Bend. Le 29 Juillet (10 Août), près de Kara-Bend, j'en ai observé un troisième d'1¾ archine de long: une nuit que j'avais allumé un bûcher, ce serpent s'était approché de la flamme. Autant que mes observations m'ont permis d'en juger, ce reptile habite les steppes argileuses, sèches et stériles. Lorsqu'il est irrité, il relève la tête très haut et gonfle le cou à la manière de la *Naja oxiana*.

Ce serpent n'appartenait-il peut-être pas à une forme quelconque de l'espèce des *Echidna*?

13. *Vipera euphratica*.

Cette année-ci, je n'ai pas eu l'occasion de l'observer.

14. *Echys arenicolor*, Boie ¹⁾.

Parmi toutes les espèces venimeuses de la contrée Trans-Caspienne, cette vipère est la plus commune. On la rencontre assez sou-

¹⁾ Selon la détermination qu'en a faite Mr. Radde, à qui j'ai donné tous mes exemplaires.

vent dans les sables que l'on trouve près de Tchikichlar et dans ceux de Kara-Koumy, adjacents à l'oasis d'Ahal. Elle est très commune dans les ruines de Merv et dans le désert sablonneux compris entre le Mourg-Ab et le Tedgend; mais je l'ai le plus souvent rencontrée dans les plaines désertes et argileuses du Tedgend, ainsi que dans celles du cours moyen du Mourg-Ab. C'est un reptile complètement nocturne, qui ne quitte son refuge qu'au coucher du soleil et veille jusqu'à l'aube. Cependant, on peut la voir quelquefois se réchauffant au soleil, près de son gîte. D'après le contenu de l'estomac d'exemplaires tués, il se nourrit de différentes espèces de souris, de *Sorex spec.*, d'*Elobius talpinus* et de petits oiseaux. Il s'approche volontiers de la flamme d'un bûcher, et n'est pas aussi peureux que le *Pelias berus* ordinaire de la Russie, mais est beaucoup plus féroce et venimeux que ce dernier. Ses mouvements sont assez lents.

15. *Trigonocephalus halys*, Pall.

Le 28 Mai (9 Juin) 1885, dans un désert sablonneux près de Tchikichlar, j'en ai tué un et cette année-ci, deux autres: le premier (19/31 Mai), dans les sables de Dorte-Koyou, le deuxième (6/18 Juin), dans la contrée sablonneuse située au N. du lac d'Ayna-Gueul.

16. *Naja oxiana*, Eichv.

Le 29 Juillet (10 Août), dans des ruines situées aux environs de Méroutchak, dans l'oasis de Pindé, j'en ai abattu un de deux archines de longueur, dans l'estomac duquel j'ai trouvé les restes d'un petit lièvre (*Lepus lehmani?*) et d'un jeune faisau (*Phasianus principalis*). Dans tous les cas, ce serpent appartient à des espèces que l'on rencontre très rarement dans la contrée Trans-Caspienne.

A. M. Nikolsky en possède un exemplaire qu'il a tué près de Gjarmaou.

17. *Anguis fragilis*, L.

N'a pas été observé par moi. A. M. Nikolsky l'a trouvé près d'Aber.

18. *Pseudopus pallasii*, Cuv.

N'a pas été observé.

19. *Lacerta muralis*, Merr.

Non plus.

20. *Lacerta stirpium*, Daud.

Non plus.

21. *Lacerta spec.* (*L. brandti*, De F.?) ¹⁾.

Non plus.

22. *Eremias strauchi*, Kessler.

A été pris par A. M. Nikolsky près du village d'Aber.

23. *Eremias spec.*?

Est assez commun dans les parties sablonneuses de Kara-Koumy adjacentes à l'oasis d'Ahal, dans le désert sablonneux qui s'étend entre le Tedgend et le Mourg-Ab et qui environne l'oasis de Merv; mais il est surtout nombreux dans cette partie occidentale de l'oasis de Pindé, où le sol est uni, sablonneux et couvert de rares arbustes. C'est également là que j'ai trouvé les plus gros de ces reptiles; ils atteignaient 15 cent. de longueur, de l'extrémité de la gueule à celle de la queue.

24. *Eremias velox*, Pall.

C'est le lézard le plus ordinaire de l'oasis de Merv et de celle de Pindé, des plaines du cours moyen du Mourg-Ab, et le long du Tedgend, de l'Atrek et du Soumbar inférieur. Dans tous ces lieux, c'est surtout au printemps et pendant la première moitié de l'été qu'on le rencontre. Il habite un sol sec et argileux, les rivages peu élevés, les canaux, les ravins et surtout les bords des rivières qui présentent les conditions précédentes. Dans les déserts sablonneux, ce lézard se tient pour la plupart près des takyrs.

25. *Ablepharus deserti*, Str.

A. M. Nikolsky en a trouvé un sur la route qui mène d'Ala-stan à Aber, à une hauteur d'environ 7000'.

¹⁾ Les exemplaires de l'année 1885 se trouvent dans la collection de A. M. Nikolsky.

26. *Euprepis princeps*, Eichv.

Est assez commun sur les bords crevassés du cours moyen du Mourg-Ab et du Tedgend, présentant un sol argileux et de rares arbrustes; on le rencontre aussi souvent dans l'oasis de Merv et de Pindé, où il habite de préférence les murs à moitié démolis des jardins et des champs et les arykes desséchés. Le 15/27 Juillet, j'ai vu de jeunes lézards qui venaient de naître. On le trouve aussi dans les parties des déserts sablonneux, voisines des endroits indiqués plus haut. A. M. Nikolsky en a trouvé un près du village d'Aber.

27. *Varanus scincus*, Merr.

Il est assez rare dans les sables voisins de Tchikichlar, assez commun dans les plaines d'Atek et dans les déserts sablonneux qui entourent les plaines du Tedgend et le bassin du Mourg-Ab. On ne le dit pas rare non plus dans les sables situés entre Merv et Tchardjouï. Outre les lézards, les œufs des oiseaux, les jeunes *Meriones* qui courent encore mal, les jeunes *Pterocles arenaria*, *Oedicnemus crepitans* qui ne volent pas encore, lui servent de nourriture; il attaque, quoique rarement, les serpents venimeux et non venimeux. Mr. Markgraf excitait un jour son chien contre un gros varan blessé; celui-ci rejeta tout le contenu de son estomac; c'étaient: quelques lézards, toute une progéniture de petits serpents non encore formés et des débris d'*Echys arenicolor*, à laquelle appartenaient sans doute les embryons. Il m'est arrivé d'observer un fait intéressant à Dorte-Koyou, dans des prairies submergées du canal d'Alikhanow: un varan, ce représentant typique du désert aride et sablonneux, était occupé à faire la chasse à de petits crapauds et à des grenouilles, qu'il poursuivaient non seulement sur les bords des prairies, mais à la nage, en sautant d'un îlot à l'autre; lorsqu'il nageait, il allongeait les pattes en arrière et avançait à l'aide des mouvements sinueux qu'il imprimait à son corps et à sa queue. Dans l'estomac d'un exemplaire d'une archine de long, que j'ai tué au moment où, à mon approche, il cherchait à se sauver à la nage, Mr. Eiland et moi avons trouvé 62 petites grenouilles, dont chacune n'avait pas moins d'un pouce de long. Le 14/26 Mai, près de Dorte-Koyou, j'ai attrapé un varan femelle, dans le corps de laquelle il y avait 15 gros œufs sphériques et sans coquille.

28. *Gymnodactylus caspius*, Eichv.

Dans les endroits de la contrée Trans-Caspienne que j'ai visités, on rencontre cette espèce presque partout où il y a des ruines entourées de coins humides, ou du moins où règne l'ombre et la fraîcheur. J'en ai trouvé un grand nombre dans les ruines de l'ancienne Merv, près de la mosquée Imam-Brudeler, sur les murs humides d'une citerne pleine d'eau. Dans l'oasis de Pindé, j'ai souvent trouvé ce lézard dans les fentes profondes des bords de la plaine du Mourg-Ab et du cours inférieur de l'Atrek. En résumant mes observations sur ce lézard, j'arrive à la conclusion qu'on le rencontre plus fréquemment dans les endroits favorables des plaines, que dans les montagnes.

29. *Gymnodactylus spec.?*

Comme je manquais d'esprit-de-vin, j'ai donné la liberté à l'unique exemplaire que j'eusse pris. Sa peau est lisse, sans rugosités et d'un beau bleu-gris intense à la partie supérieure du corps. C'était le soir, à l'entrée même de son nid, dans une plaine argileuse près de Kara-Bend, que je l'avais aperçu.

30. *Gymnodactylus spec.?*

J'en ai rapporté 3 exemplaires; 5 autres avaient été capturés par Mr. Eiland et remis à Mr. Radde. Ce n'est que la nuit, à l'aide d'une lanterne, que je les ai vus et pris. Selon les apparences, on le rencontre pour la plupart dans les sables couverts de rares arbustes: Molla-Karri, les sables près d'Askhabad, Dorte-Koyou et Kara-Douroun (steppe argileuse couverte de tamarix), tels sont les endroits vus que cette intéressante espèce habit de préférence. Quand il court, il relève souvent la queue en forme de crochet. Le corps du lézard vivant est très délicat et un peu transparent. Le fond est blanchâtre mélangé d'une nuance rose-chair et de petites mouchetures brunes qui forment souvent des raies transversales au-dessus de la queue, aux parties extérieures des pattes et sur le dos; des deux côtés de la tête et du cou, elles forment deux raies longitudinales.

31. *Teratoscincus keyserlingii*, Str.

J'en ai rapporté un exemplaire trouvé dans des sables près d'Askhabad, où cette espèce n'est probablement pas rare. Le 15/27

Août environ, Mr. Eiland en a capturé un exemplaire très petit. Les conditions locales où l'on trouve cette espèce sont les mêmes que pour l'espèce précédente.

32. *Stellio caucasicus*, Eichv.

Les données que je possède sur cette espèce sont incomplètes.

33. *Megalochilus auritus*, Pall.

Ce n'est que rarement que je l'ai rencontré dans les collines de sable qui s'étendent entre le takyr de Djoudjoukli et Kara-Douroun.

34. *Phrinocephalus interscapularis*, Licht.

Il est assez commun dans la contrée sablonneuse située entre la partie inférieure du bassin du Mourg-Ab et du Tedgend, mais il est en général beaucoup plus rare que dans les sables de Tchikichlar.

35. *Phrinocephalus helioscopus*, Pall.

Dans les endroits riches en takyrs il est assez nombreux, ainsi que dans les sables entre le bassin du Tedgend et du Mourg-Ab. La rareté de cette espèce dans l'oasis de Pindé et de Merv est un fait des plus intéressants.

36. *Agama sanguinolenta*, Eichv.

Est assez commun le long du Douchak et dans la contrée sablonneuse située entre le Mourg-Ab et le Tedgend; on le trouve plus rarement dans les bassins de ces fleuves, et semble ne pas habiter l'oasis de Pindé. Parmi ces reptiles, ce ne sont pour la plupart guère que les individus adultes, capables de muer, et surtout les mâles, qui grimpent sur les plus hauts sommets des buissons, d'où ils épient probablement une femelle.

A m p h i b i e s.

I. *Rana esculentia*, L.

Est très commun dans l'oasis de Pindé et particulièrement dans celle de Merv, d'où il s'est répandu en grand nombre le long du canal d'Alikhanow; on l'a également souvent observé sur les bords du Tedgend.

2. *Hyla arborea*, L.

N'a pas été observé.

3. *Bufo viridis*, Laur.

On le trouve partout où il y a de l'eau douce dans le voisinage d'un sol argileux. On ne le rencontre point dans les sables arides.

S U P P L É M E N T.

(Observations faites pendant l'été de l'année 1889).

M a m m i f è r e s.

3'. *Rhinolophus spec.?*

J'ai rapporté un exemplaire de cette remarquable chauve-souris à pelage clair; il a été tué par Mr. Schitz dans la plaine de sable qui s'étend aux environs de Dorte-Koyou, et remis à E. A. Buchner, le savant conservateur du Musée Zoologique de l'Académie Impériale des Sciences.

8. *Tigris regalis*.

Habite les forêts situées au bord du Tedgend-Daria, les fourrés de tamarix et les îlots de roseaux.

Pendant l'hiver de 1888 à 1889, on en avait vu apparaître quelques-uns près de la station de chemin de fer de Kara-Bend, où ils avaient causé de grands ravages au milieu des troupeaux des Turcomans. En été, ces tigres n'avaient pas encore abandonné la contrée, car le 2/14 Août, je fis la rencontre de deux de ces animaux à cinq verstes de la station. Je venais de tirer un faisan, lorsque sur le banc de sable le plus voisin, j'aperçus un tigre énorme bondissant du fourré. Douze ou quinze pas me séparaient à peine de l'animal. Grande fut ma frayeur, car je n'avais sur moi ni balle, ni même de gros plomb. Cependant, le tigre s'éloigna lentement, se posant plusieurs fois à la manière des chats et tournant de temps en temps la tête de mon côté.

Presque au même instant, je vis sortir du fourré un second tigre beaucoup moins grand qui, sans se retourner et en agitant la tête de côté et d'autre, alla rejoindre le premier en quelques bonds rapides. Ils s'approchèrent les deux de la rivière, la traversèrent à la nage et disparurent dans l'épaisseur de la forêt située au côté opposé. Lorsque je fus revenu de ma terreur, je poursuivis ma route et me trouvai bientôt en face du repaire que les tigres venaient d'abandonner. Ce repaire n'était autre chose que le sol nu, durci, chaud encore et abrité par les branches inclinées d'un buisson de tamarix; tout autour, on sentait une forte odeur d'ammoniac. A quelques pas, on apercevait encore les restes d'un sanglier, des lambeaux de sa peau garnie de poil, ses entrailles, ses pieds, sa tête; la nuque et le groin avaient été rongés.

12. *Lynx carakal*, Schreber.

N'est autre chose qu'un chat assez commun près du Tedgend-Daria et dans le désert qui entoure l'oasis de Merv. Ainsi, il n'est pas rare de le rencontrer dans les forêts de tamarix et de saxaouls qui avoisinent Dorte-Koyou, et c'est précisément là que M. Soudéikyne a tué l'exemplaire que j'ai emporté avec moi. Ses chiens avaient fait lever le lynx qui, en quelques bonds, était arrivé au pied d'un poteau télégraphique, en avait eu un clin-d'œil atteint la faite et s'était posé sur l'un des isoloirs.

Mr. Soudéikyne accourut, envoya au lynx une décharge de gros plomb N° 6 et le fit rouler à terre. Quelque temps auparavant, ce même chasseur en avait tué un autre qui, pour se mettre hors de l'atteinte des chiens, avait grimpé sur le sommet d'un saxaoul peu élevé. Arrivé à huit pas de l'arbre, le chasseur fit feu.

14'. *Felis manul*, Pall.

On le rencontre dans les montagnes désertes et rocheuses de l'oasis d'Atek (probablement aussi en beaucoup d'endroits du Kopet-Dag). Jusqu'à présent, je ne connais que deux endroits de cette contrée qui soient habités par cet animal: Baba-Dourmaz où Mr. Schitz, chef de la station de Dorte-Koyou en a tué un, et Artyk, où un Turcoman m'a vendu celui qu'il avait pris.

La présence du manoul dans l'oasis d'Atek prouve qu'il est répandu sur un espace beaucoup plus considérable, comprenant probablement tous les endroits déserts et montagneux, limitrophes de

la plaine Aralo-Caspienne, et situés à l'E., au S.-E. et en partie au S. de cette plaine.

14". *Lutra vulgaris*?

On en voit, dit on, près du Tedgend et du Gherry-Roud. Mr. le général Komarow m'a raconté qu'il avait la peau d'une loutre, capturée près du Tedgend, et dont la couleur du pelage ne se distinguait en rien de celle de la loutre d'Europe.

15. *Canis aureus*.

Il habite les prairies qui s'étendent près de l'Amou-Daria, entre Tchardjouï et Kélif.

23. *Spermophilus leptodactylus*.

Est très ordinaire dans toute l'étendue des plaines sablonneuses qui s'étendent entre l'oasis de Merv et Tchardjouï, et le long de l'Amou-Daria, entre Tchardjouï et Bassag. Sur la rive opposée de l'Amou, on en rencontre souvent de Karka à Kélif, dans des districts sablonneux plus ou moins isolés les uns des autres, et même dans les montagnes argileuses et rocheuses (Ak-Kanschyr, Koundouzlar), couvertes de sable.

26. *Mus vagneri*.

De temps en temps, on en voit apparaître aux stations de chemin de fer, entre Merv et Tchardjouï. Elle est très ordinaire dans la zone cultivée près de l'Amou-Daria, entre Tchardjouï et Kélif. A Karka, beaucoup de personnes m'ont assuré que la plupart des chats qui avaient mangé ces souris, étaient tombés malades; d'autres en étaient morts.

Il est probable que c'est précisément cette même espèce qu'en 1886, j'ai observé en grand nombre le long de tout le cours moyen du Mourg-Ab.

37. *Cervus maral*.

Est un animal assez commun au bord de l'Amou-Daria, dans les districts de Daragant et de Karbycly, entre Tchardjouï et Khiva, où il recherche les prairies, couvertes en partie de bosquets, en partie de roseaux. Le docteur I. I. Klemtschizky m'a fait don du crâne, des cornes et d'une partie de la peau d'un cerf tué par lui au district de Karbycly.

On rencontre également une espèce particulière de cerf dans le bassin du Tedgend et du Gherry-Roud.

Chez Mr. le général Komarow, j'ai vu une femelle apprivoisée qu'on avait, si je ne me trompe, capturée près de Sarax.

42. Sus scrofa.

Le sanglier à pelage gris clair unicolore est très répandu dans le bassin de l'Atrek et près du Mourg-Ab et du Tedgend.

O i s e a u x.

8. Circus rufus.

Une quantité de ces oiseaux viennent nicher dans les plaines basses du Tedgend. *C. fuliginosus*, Sev. (*C. unicolor*, Radde) y paraît souvent aussi.

13. Micronisus cenchroides.

Le 15/27 Août, c'est-à-dire à une époque déjà avancée, près de Kara-Bend sur le Tedgend, j'ai vu des petits qui commençaient à peine à voler.

27. Aquila minuta.

Dans la première moitié du mois d'Août, nous l'avons assez souvent observé près de Kara-Bend, dans les forêts des bords du Tedgend, et c'est là même qu'il doit nicher.

28. Aquila pennata.

On le rencontre à la même époque et dans les mêmes endroits que le précédent; il niche également dans les forêts des bords du Tedgend et dans celles des bords du cours moyen du Mourg-Ab. En 1886, dans ces mêmes parages, j'ai plus d'une fois trouvé sur des arbres des nids dont la construction rappelait ceux des aigles et qui, j'en suis aujourd'hui convaincu, devaient, par leurs petites dimensions, appartenir à cette forme.

29'. ? Aquila glitchii.

On le rencontre parfois nichant dans les endroits plantés de saxaouls et situés dans le désert qui s'étend entre Tchardjoui et Merv.

31'. *Aquila nobilis*.

C'est de S. F. Survillo, chef du dépôt de la station de Répétek, que je tiens l'exemplaire qui figure dans ma collection. Il a été pris dans des sables: la chaleur et la soif l'avait tellement affaibli qu'on s'en était facilement emparé avec les mains. A en juger par la description qu'en font MM. Sewertzow et Menzbier ⁴⁾, cet exemplaire peut, sous certains rapports, être considéré comme une forme intermédiaire entre l'*A. nobilis* et l'*A. daphanea*. D'après la coloration de la queue, c'est positivement l'*A. nobilis*.

42. *Cuculus himalayanus*.

A été vu à Merv, le 29 Juillet.

51' *Cypselus melba*.

Après l'éclosion des petits, on les voit quitter les montagnes et gagner des plaines basses souvent fort éloignées, pour y trouver une nourriture plus abondante. A la première moitié d'Août, près de Kara-Bend, nous en voyions chaque jour des vols plus ou moins nombreux se diriger au N., en descendant la rivière, puis s'arrêter près des cours d'eau stagnante et des lacs qu'elle forme, et faire la chasse aux insectes. Chose étrange! je n'en ai vu aucun remonter de nouveau le Tedgend à l'époque indiquée. Les longues haltes que ces oiseaux font au bord des nombreuses eaux stagnantes situées à l'embouchure du Tedgend et si riches en insectes de toutes sortes, semblent expliquer ce fait.

55' *Lanius assimilis*.

C'est un oiseau qui niche assez souvent dans les plaines sablonneuses près de Répétek, de Peski et d'Outsch-Adgi.

71. *Saxicola deserti*.

Niche dans les plaines argileuses du cours inférieur du Tedgend.

76. *Saxicola picata*.

Parmi les jeunes exemplaires qu'à la fin du second tiers et au commencement du dernier tiers du mois d'Août, j'ai pris dans

⁴⁾ Ornithologie du Turkestan, Vol. II. p.

le Kopepet-Dag oriental, les uns avaient achevé leur mue pour revêtir la livrée des adultes, les autres muaient encore fortement.

79. *Merula vulgaris*.

L'exemplaire provenant des bords de l'Amou-Daria (Pharab) est, à en juger d'après les dimensions, une véritable *M. vulgaris*, et non une *M. maxima*, comme on aurait pu le supposer.

88. *Ruticilla atrata* et 89. *R. cairii*.

Ceux qu'entre le 19/31 et le 25 Août (6.IX), j'ai capturés dans le Kopepet-Dag oriental, avaient achevé leur mue, à l'exception des rémiges et plus rarement des rectrices qui, la plupart, se faisaient remarquer par leur peu de développement. Chez tous ceux dont la mue vient à peine de s'accomplir, on remarque à la queue les traces de la bande terminale foncée de la *Saxicola* et encore plus de la *Chaemarrornis leucocephala*. Chez la *R. atrata* et la *R. cairii*, ces traces sont comparativement plus visibles que chez la *R. phoenicura*. Elles sont plus apparentes aux barbes externes, et affectent la forme de petites macules brunes ou brunâtres, plus ou moins rapprochées les unes des autres.

Chez les ♂♂, le liséré roux des barbes externes des deux rectrices médianes se développe parfois à un tel point, qu'il s'étend sur toute la largeur de la barbe jusqu'à la tige même. Quelquefois, la coloration rousse des barbes internes est remplacée par une teinte brune qui s'étend depuis la base et dépasse la moitié de la longueur des plumes,

90. *Sylvia nisoria*.

Au commencement de Septembre, j'en ai vu un exemplaire de passage près d'Ousoun-Ada.

92. *Sylvia atricapilla*.

Une fauvette à tête noire gisait à terre, près d'Ousoun-Ada, au bord de la mer Caspienne; elle était morte et d'une maigreur affreuse.

Il est probable que la principale voie de migration de cette forme est, dans les pays limitrophes de la Russie d'Europe, le Caucase, en laissant presque de côté le littoral oriental de la mer Caspienne. S'il n'en était pas ainsi, j'aurais eu plus ou moins sou-

vent l'occasion de l'observer près d'Ousoun-Ada, en 1886 et 1889, à Mikhailowsk, en 1884 et près de Tchikichlar, en 1886.

94. *Sylvia cinerea fuscipilea*.

Au commencement du dernier tiers du mois d'août, elles étaient très nombreuses dans des touffes de tamarix le long de l'Ousboï, près de Molla-Karri; c'est là probablement qu'elles nichent aussi.

96. *Sylvia curruca*.

On ne l'a pas vu nicher dans la contrée Trans-Caspienne, où, à l'époque de la nidification, il est partout confondu avec des formes parentes. Ce n'est guère que pendant son passage d'automne et pendant celui du printemps qu'on peut l'observer, et encore le premier a-t-il lieu très tôt, tandis que le dernier a lieu très tard: c'est ainsi qu'au mois de Juin 1889, j'en ai vus émigrer près de Kara-Bend sur le Tedgend, et les premiers jours de Mai 1886, à Jaman-Bend, sur le même fleuve. Dans ces localités, la principale voie de migration est le littoral oriental de la mer Caspienne; plus à l'E., le long du Tedgend et du Mourg-Ab, le passage des *S. curruca* est plus considérable que celui des *S. affinis*.

97'. *Sylvia minuscula*.

C'est l'un des oiseaux les plus répandus du bassin du Tedgend et du Mourg-Ab.

97''. *Sylvia althea*, Hume.

Il est assez ordinaire dans la partie orientale du Kopepet-Dag, et niche dans les défilés boisés et les vallées des rivières, où on le rencontre jusqu'aux limites les plus hautes de la zone du genévrier arborescent. On le voit aussi nicher dans les vallées du Soumbar et du Tchandyr. Il ne quitte pas volontiers les montagnes pour les plaines basses; c'est ainsi que j'en ai capturé un près de la station de Douchak (1886) et dans les jardins d'Askhabad (1886 et 1889).

Comme j'ai découvert un de ces oiseaux près du cours supérieur de l'Atrek, non loin de l'embouchure du Soumbar (1886), la distribution géographique de sa nidification devrait également comprendre les défilés boisés du Déréguéz et du Kéliat en Perse.

La capture que j'ai faite de cet oiseau, près de Douchak, confirme cette opinion.

Les exemplaires que nous avons capturés au Kopepet-Dag oriental (commencement du premier tiers du mois d'Août) avaient pour la plupart complètement achevé leur mue, excepté aux rémiges primaires des adultes.

100'. *Phylloscopus brevirostris*.

Dans le défilé de Schirvan (Kopepet-Dag oriental) et dans les jardins d'Askhabad, il est assez ordinaire comme oiseau de passage (commencement du premier tiers du mois d'Août).

101. *Luscinola neglecta*.

Parmi ceux dont j'ai réussi à m'emparer au Kopepet-Dag oriental, les uns avaient complètement achevé de muer, les autres étaient sur le point de le faire (commencement du dernier tiers d'Août).

109. *Calamodus melanopogon*.

Il est très rare que la couleur noire de la tête des jeunes (ceux p. ex. que j'ai observés au commencement d'Août) soit complètement dépourvue du liséré roussâtre préservatif qui en termine les plumes. Ce liséré est, au contraire, si large que toute cette partie supérieure de la tête, située entre les bandes sourcilières blanches, paraît d'un brun olive roussâtre continu.

Les adultes tués à la fin de Juillet (Merv, Tedgend) avaient le plumage fortement usé, sans aucun symptôme de mue; d'autres muaienit fortement. La mue complète des adultes a lieu vers la mi-Août (Tedgend), rarement au commencement.

110' *Accentor alpinus*.

Niche dans les hautes régions du Kopepet-Dag oriental. Selon F. D. Pleské, auquel un exemplaire avait été envoyé pour qu'il en fit la définition, il est parfaitement identique avec le représentant de cette forme du Caucase.

113. *Iduna caligata*.

Dans la contrée Trans-Caspienne, l'on en rencontre deux formes, et les deux sont exclusivement des formes de passage: la première,

I. caligata, est la forme typique et n'a rien qui la distingue de celle du gouvernement d'Orenbourg. La seconde forme réunit en elle les caractères de *I. caligata* typique et ceux de *I. rama*, par les dimensions, la coloration et par les rémiges. Les deux formes ont été observées pendant leur passage dans le désert qui s'étend entre Merv et Tchardjouï (18/30 au 21 Août) (2.IX), et le long du Tedgend, près de Kara-Bend (première moitié d'Août).

La mue de ces oiseaux ne faisait que commencer.

114. *I. pallida* et 115. *I. rama*.

Ces oiseaux nichent ordinairement dans les endroits plantés de tamarix des bords de l'Ousboï, près de Molla-Karri.

116. *Troglodytes pallidus*.

C'est précisément à cette espèce qu'appartient le roitelet du Kopepet-Dag.

118. *Aedon familiaris*.

Il est très nombreux dans les endroits plantés de tamarix des bords de l'Ousboï, près de Molla-Karri.

125. *Sitta syriaca*.

Kopepet-Dag oriental (18/30 au 25 Août) (6.IX). La plupart des adultes dont j'ai fait la capture avaient achevé leur mue; le plus petit nombre muait fortement.

129. *Parus phaeonotus*.

Les adultes et les jeunes que j'ai capturés du 20 au 25 Août, dans le Kopepet-Dag oriental, avaient presque achevé leur mue; quelques rémiges et des rectrices de certains d'entre eux n'étaient pas encore complètement développées.

130. *Parus bocharensis*.

18/30 Août. J'en ai trouvé quelques exemplaires dans le désert entre Merv et Tchardjouï, près de la station de Peski. C'étaient des oiseaux nomades. Une particularité étrange, c'est qu'ils s'étaient éloignés à une distance aussi considérable du voisinage de l'eau.

134. *Motacilla personata*.

Vers le 20 Août (1 Septembre), près d'Askhabad, les adultes avaient presque achevé leur mue.

139. *Budytes menalocephala*.

Le 5/17 Mai, près du fort d'Alexandre, j'en ai vu des vols nombreux sur la plage de la mer, en cet endroit, plate et couverte de rare euphorbe. La saison étant déjà avancée, je ne suppose pas qu'il faille attribuer la présence de ces oiseaux dans cet endroit à leur passage du printemps. C'étaient peut-être des oiseaux nomades, célibataires, et qui n'avaient encore jamais niché.

161. *Erythrospiza obsoleta*.

Il niche assez souvent le long de l'Ousboï, près de Molla-Karri où j'ai capturé quelques jeunes qui volaient déjà (23 Mai-4 Juin).

Un des nids que j'ai trouvés à Kara-Baty était des plus curieux. Il s'élevait au haut d'un buisson, et il était évident que les oiseaux étaient peu soucieux de le dérober aux regards, car, de loin même, on l'apercevait facilement. A l'exception de quelques petites branches et d'une très petite quantité de filaments de végétaux qui garnissaient l'extérieur du nid, les parois étaient composées de fil, de ficelle, de petits chiffons, de tempons d'étoffe, de charpie et de ouate. Le fil et la ficelle servaient principalement à la construction des parties extérieures du nid, la ouate à celle des parties intérieures; le fond en était également tapissé d'une épaisse couche. Les oiseaux avaient trouvé tous ces matériaux dans des tas de décombres, à quelque distance de la station.

L'*E. obsoleta* recherche parfois le voisinage immédiat de l'homme. Ainsi, un couple de ces oiseaux avait établi son nid entre les branches d'un jeune citronnier de la véranda de A. W. Komorow, chef de la contrée Trans-Caspienne.

166. *Passer indicus*.

On le voit nicher aux stations du chemin de fer qui traverse le désert s'étendant entre Merv et Tchardjouï (Répétek, Peski, Outch-Adji, Ravnina).

Il est très nombreux près de Molla-Karri, le long de l'Ousboï. Parmi les nids que j'ai trouvés dans ce dernier endroit, il y en

a deux que j'ai emportés avec moi. Comparés avec la grosseur de l'oiseau, ils sont très grands, extrêmement jolis, solides et ont quelque chose d'original. Ces nids étaient construits dans des touffes de tamarix poussant au bord de l'Ousboï, il y en avait 4 ou 5, disposés tout près les uns des autres, s'élevant à une hauteur de 5 à 12 pieds et reposant au milieu d'une quantité de rameaux verticaux naissant des branches principales. La forme en est plus ou moins cylindrique, ou, tantôt ovale, tantôt conique, avec la pointe reposant sur la fourchure des branches. La construction extérieure, ainsi que celle de la partie principale des parois, est ferme et solide, et consiste en petites branches très minces de tamarix, garnies de leurs feuilles. L'intérieur est composé de petites tiges très menues et de toutes sortes de graminées. Le fond des nids est tapissé d'une épaisse couche de plumes d'oiseaux; dans l'un d'eux, j'ai encore trouvé toute une peau de serpent. Une ouverture ronde, pratiquée au côté de la partie supérieure du nid, conduit dans l'intérieur de la demeure de l'oiseau; le bord supérieur de cette ouverture s'avance en saillie comme un auvent; les parois de l'entrée sont formées de tiges de graminées et sont fortement entrelacées. La construction de l'un des deux nids que j'ai emportés, était complètement terminée et contenait 8 œufs peu couvés (22.V/3.VI). Dans le second, le fond du nid n'était pas encore tapissé de plumes, et l'ouverture n'avait pas toute l'épaisseur et la solidité des autres. Voici les dimensions de ces deux nids:

Dimensions du premier:

hauteur.....	310 mm.
largeur de la partie supérieure (forme conique).....	165 "
diamètre de l'ouverture.....	53 "
longueur de l'entrée, en bas.....	32 "
longueur de l'entrée, en haut.....	44 "
hauteur de l'intérieur du nid.....	120 "
épaisseur du fond du nid.....	145 "
largeur de l'intérieur du nid: au niveau de la partie inférieure de l'ouverture.....	95 "

Dimensions du second:

hauteur.....	300 mm.
largeur prise au milieu (forme ovale)...	175 "
hauteur de l'intérieur du nid.....	200 "

167. *Passer ammodendri*.

Il est très ordinaire dans les mêmes endroits que le précédent et, comme lui, niche dans les buissons de saxaouls.

167'. *Pyrgitopsis simplex*.

Nous en avons aperçu dans la plaine de sable comprise entre Merv et Tchardjouï, près des stations de Répétek, de Peski et de Outch-Adji.

187' *Sturnus caucasicus*.

Il niche dans la zone cultivée de l'Amou-Daria, entre Tchardjouï et Kélif. Ainsi que le *S. purpurascens*, dont il se rapproche beaucoup, il habite le bassin du Tedgend et du Mourg-Ab.

187" *Sturnus poltoratzkii*.

Il a été vu au milieu du mois d'Août 1889, au bord du Tedgend, près de Kara-Bend, où il était probablement en passage.

188' *Sturnus menzbieri*.

Est un oiseau de passage de la contrée Trans-Caspienne. Au commencement de Septembre, il a été trouvé au bord de la mer Caspienne, près d'Ouzoun-Ada. Un exemplaire réunissant les caractères du *S. menzbieri* et du *S. poltoratzkii* a été tué près de Kara-Bend, le 17/29 Août.

200' *Phasianus principalis*.

A la fin de Juillet, dans l'oasis de Merv (Bayram-Ali, Kara-Baty), les adultes avaient pour la plupart achevé la mue des menues plumes; quant aux retrices, aucune n'avait encore atteint les dimensions normales, et, parmi les rémiges, les unes n'étaient pas complètement développées, d'autres manquaient, les troisièmes n'étaient pas encore tombées. A la même époque et dans les mêmes localités, quelques jeunes faisans étaient de la grosseur d'un petit poulet, d'autres avaient presque atteint la taille des adultes, tous se revêtant énergiquement de la livrée qui leur est propre.

Pendant le changement de ces livrées d'été, un jeune faisau ♂ passe en général par la gradation suivante:

a) Livrée du duvet.

b) Livrée du duvet à travers lequel percent les plumes „transitoires“: plumes du dos largement bordées de rouge-brun, parfois à reflet métallique; celles de l'abdomen et de la poitrine bordées de roussâtre. Ces plumes percent très tôt, quelquefois alors déjà que le poulet faisand n'a pas encore atteint le tiers de la taille des adultes.

c) Mélange de la livrée du duvet, des plumes transitoires et de la livrée d'hiver de l'oiseau adulte, (à cette époque, les jeunes ont atteint la moitié et jusqu'aux deux tiers de la taille des adultes).

d) Mélange des plumes transitoires et de la livrée d'hiver. Le duvet tombe. (Dimensions: les deux tiers de la grosseur de l'adulte et plus).

e) Disparition complète de la livrée du duvet; la livrée d'hiver domine, et les plumes transitoires commencent à tomber. Encore un peu moins gros que les adultes.

f) Formation complète de la livrée de noces (à ce que l'on affirme à la fin de Septembre et pendant tout le mois d'Octobre).

Les plumes de la tête et du cou sont celles qui se renouvellent le plus tard. Quelquefois, tandis que la mue des autres parties du corps est sur le point d'être achevée, ces mêmes parties gardent encore la livrée du duvet et des plumes transitoires, et ce n'est guère qu'au sommet de la tête et le long des commissures du bec, que l'on aperçoit des plumes de la livrée de noces (à cette époque, les plumes qui couvrent les oreilles sont renouvelées).

Le *Ph. principalis* a de nombreuses variétés individuelles, en partie communes aux autres espèces de faisans de l'Asie centrale. Le faisand des bords du Tedgend se distingue de celui des bords du Mourg-Ab: le premier a de longues plumes, recouvrant les côtés de l'abdomen et la partie postérieure de la poitrine, terminées pour la plupart d'une bordure à reflet, non bleu foncé violet, comme c'est le cas pour le faisand des bords du Mourg-Ab, mais vert-bleu foncé. Sous ce rapport, le faisand des bords du Tedgend se rapproche du *Ph. chrysomelas*, chez lequel ces plumes sont vert foncé.

201' Turnix? spec?

A la première moitié d'Août, près de Kara-Bend, il nous est plusieurs fois arrivé de rencontrer des oiseaux de la grosseur d'une perdrix, mais dont le vol est plus égal et plus doux que celui de cette dernière. Emporté par mon ardeur à poursuivre cet

oiseau que je voyais pour la première fois, je manquai tous mes coups et ne réussis à en prendre aucun.

202. *Coturnix communis orientalis*.

Près de Kara-Bend, de petits vols de ces oiseaux et des exemplaires isolés remontaient le courant du fleuve en suivant des plaines argileuses, plantées de saxaouls et de buissons (première moitié d'Août).

226. *Limicola platyrhyncha*.

Un passage considérable a été observé le long du littoral, près d'Ouzoun-Ada (commencement de Septembre).

261. *Buphus comatus*.

Est très ordinaire près de l'embouchure du Tedgend et dans l'oasis de Merv.

281. *Querquedula crecca*.

Niche sur les lacs du cours inférieur du Tedgend.

301. *Larus tenuirostris*.

Niche communément au bord des rivières et dans les îles voisines des côtes de la mer, près d'Ouzoun-Ada.

Reptiles.

5. *Tropidonotus hydrus*, Pall.

On le rencontre très souvent dans la zone cultivée de l'Amou-Daria, entre Tchardjouï et Kélib.

8' *Zamenis trabalus*, Pall.

Il est assez ordinaire dans les endroits humides de l'oasis de Merv. En 1886, j'en ai plusieurs fois observé dans celle de Pindé.

9. *Taphrometopon lineolatum*, Brandt.

Habite en grand nombre le désert compris entre Merv et Tchardjouï.

II. *Eryx jaculus*, L.

Est très ordinaire dans les sables entre Merv et Tchardjouï, de même que dans le désert qui touche à la rive gauche de l'Amou-Daria, entre Tchardjouï et Karka. A. L. Lizenko en a tué un exemplaire (aoule d'Islam) à côté d'une Agama sanguinolenta étouffée par le serpent.

II' *Cyclophis fasciatus*, Jan.

Deux exemplaires ont été tués près d'Askhabad.

14. *Echys arenicolor*, Boje.

A été quelquefois vu dans le désert entre Merv et Tchardjouï, dans les terrains sablonneux aussi bien que dans les terrains argileux.

16. *Naja oxiana*, Eichv.

Chez M. Schitz, chef de la station du chemin de fer de Dort-Koyou, j'ai vu deux exemplaires empaillés de cette espèce. Ils ont été tués dans des sables abondants en tamarix, qui avoisinent la station.

23. *Eremias spec?*

Est nombreux dans la zone cultivée de l'Amou-Daria, près de Tchardjouï et de Pharaba. C'est de ces deux endroits que proviennent les deux exemplaires que j'ai rapportés.

23' *Eremias variabilis*, Licht.

Quelques exemplaires ont été tués près du fort d'Alexandre, sur le sable de la mer couvert d'euphorbe (20 Mai).

24. *Eremias velox*, Pall.

Est commun dans l'oasis d'Ahal-Teké et dans celle d'Atek.

24' *Eremias intermedia*, Str.

N'est pas rare dans la plaine d'Ahal-Téké.

25' *Mabuia septemtaeniata*, Renss.

Cette espèce est des plus répandues dans la contrée Trans-Caspienne. Nous l'avons rencontrée dans les îles sablonneuses et au bord de la mer Caspienne près d'Ousoun-Ada, le long de l'Ousboï près de Molla-Karri, dans l'oasis d'Ahal-Téké et dans celle d'Atek, dans les parties adjacentes de Kara-Koumy, dans le désert situé entre Merv et Tchardjouï, dans l'oasis de Merv et en beaucoup d'autres endroits des bords de l'Amou-Daria, entre Tchardjouï et Karka. Il recherche également un terrain sablonneux ou argileux. Il est très vif, très gracieux et court très vite. On s'en empare plus difficilement que de toute autre espèce de lézard. On le voit souvent se faufiler dans un buisson d'alchagis, de tamarix ou de saxaouls et gagner les branches de ceux-ci. Je me rappelle qu'un jour, ayant tiré un rousserolle perché sur un buisson à 4 pieds de hauteur du sol, je me disposais à ramasser l'oiseau tué, lorsque, à côté de lui j'aperçus un de ces lézards que mon arme avait involontairement atteint.

25'' *Scapteira scripta*, Strauch.

Est très commun au bord de l'Ousboï, dans la partie méridionale de Kara-Koumy (près de l'oasis d'Ahal-Teké et près de celle d'Atek) et dans la plaine de sable entre Merv et Tchardjouï.

25''' *Scapteira grammica*, Licht.

Habite les mêmes endroits.

27' *Varanus scincus*, Eichv.

On le rencontre parfois dans le désert qui s'étend entre Merv et Tchardjouï. L'exemplaire de ma collection a été tué en Boukharie, près de la ville de Karschi.

28. *Gymnodactylus caspius*, Eichv.

C'est le lézard le plus commun de l'oasis d'Ahal-Téké et de celle d'Atek, de même que dans la région inférieure des montagnes avoisinantes de ces deux oasis.

Il habite tantôt les bâtiments, tantôt les rochers, tantôt les crevasses du sol. J'en ai également trouvé un grand nombre dans les murs des conduits d'eau souterrains.

28' *Gymnodactylus russovi*, Strauch.

(*Gymn. scaber*, Sev.)

Deux exemplaires de cette espèce ont été tués dans la plaine de sable voisine de Dorte-Koyou: l'un, dans une crevasse d'un poteau de chemin de fer, l'autre, la nuit, près de l'entrée du terrier abandonné d'un zizel. Ils sont très nombreux dans la zone cultivée de l'Amou-Daria, de Karka à Kélib, et habite de préférence les cabanes des Turcomans et les ruines. Il est également très nombreux dans les montagnes désertes de Schir-Datschan et de Koulan-Aschan, près de Kélib, où il habite les crevasses et les trous abrités contre le soleil.

28'' *Gymnodactylus fedtchenkoj*, Strauch.

Deux exemplaires ont été capturés dans des ruines de l'ancienne Merv. Dans les limites de la Boukharie proprement dite, il habite les mêmes lieux que l'espèce précédente, mais en nombre plus considérable. Il m'est plus d'une fois arrivé d'entendre le cri de ce lézard: c'est un petit craquement monotone, rappelant beaucoup le grincement d'une porte que l'on ouvre.

30 *Crossobamon eversmanni*, Viegm.

Assez commun dans les sables qui avoisinent les stations de Répétek, de Peski et d'Outsch-Adji. Très commun dans les sables des bords de l'Ousboï, près de Molla-Karri.

31. *Teratoscincus keyserlingii*, Str.

N'est pas rare dans la plaine de sable voisine de Répétek; il est fréquent dans les sables le long de l'Ousboï près de Molla-Karri; on le trouve aussi quelquefois dans les îles et les bords sablonneux de la mer Caspienne, près d'Ousoun-Ada.

33. *Megalochilus auritus*, Licht.

Est très fréquent dans la plaine sablonneuse entre Merv et Tchardjouï. On le trouve aussi souvent au bord de l'Ousboï, près de Molla-Karri.

34. *Phrynocephalus interscapularis*, Licht.

On le rencontre très fréquemment dans les îles et sur les rives sablonneuses près d'Ousoun-Ada, au bord de l'Ousboï près de

Molla-Karri, dans la plaine sablonneuse entre Tchardjouï et Merv, ainsi que dans les sables qui touchent à la rive gauche de la vallée de l'Amou-Daria, entre Tchardjouï et Karki.

35. *Phrynocephalus helioscopus*, Pall.

Très nombreux près du fort d'Alexandre, dans les plaines sablonneuses des bords de la mer, plantées d'euphorbe.

Il habite également plusieurs localités situées le long de l'Amou-Daria, entre Tchardjouï et Kélif, et recherche plutôt les endroits secs et argileux.

35' *Phrynocephalus raddei*, Bttg.

Très nombreux dans les plaines argileuses voisines de Kélif. Deux exemplaires ont été pris près de Répétek, dans le désert de sable entre Merv et Tchardjouï.

36. *Agama sanguinolenta*, Pall.

Très ordinaire dans les déserts entre Merv et Tchardjouï, et sur la rive gauche de l'Amou-Daria, entre Tchardjouï et Kélif.

Amphibies.

3. *Bufo viridis*, Laur.

On l'observe souvent au bord de l'Amou-Daria, entre Tchardjouï et Kélif.

